J'attends le numéro 47







JANVIER FÉVRIER 2 0 1 8

%

Alain Diot

MAÎTRE DE CONFÉRENCE EN ARTS PLASTIQUES alaindiot2@orange.fr

10

Isabelle Souchet

ARTISTE NUMÉRIQUE

couleur-lilas@wanadoo.fr • Site: isabelle-souchet.the-shop.co/fr

14

Ivan Leprêtre

D. A. ET WEBDESIGNER

lepretre.ivan@wanadoo.fr • Site : ivanlepretre.com

24

Frédéric Vayr

CHIRURGIEN OPHTALMOLOGISTE - ARTISTE PLASTICIEN fredericvayr.art@gmail.com

360

Domi Truffandier

TRADUCTRICE SHAKESPEARIENNE - PHOTOGRAPHE dom@dzoing.fr • Site : dzoing.fr

QQ

Élodie Mazars

D. A. ET WEBDESIGNER

elodie.mazars@yahoo.com • Site : elodiemazars.com



Chrystel Egal

ARTISTE, ÉCRIVAIN

c.egal@free.fr • Site : c-egal.com



Olivier Issaurat

ENSEIGNANT

oissaurat@ac-creteil.fr • Site : olivier.issaurat.free.fr



Fred Chapotat

PHOTOGRAPHE

fredchapotat@orange.fr • Site : fredchapotat.com





JANVIER FÉVRIER 2 0 1 8



Sarah Poli

VIDÉASTE - PARIS VEGANE

sowolf.poli@gmail.com • Site : sarahpoli.com



Gérard Marty

ARTISTE - ILLUSTRATEUR

martygetc@free.fr • Site : gerardmarty.blogspot.com



Dominique Gay

PHOTOGRAPHE

dgcphotography@gmail.com • Site : dgc-photography.com



Marie Edery

RÉDACTRICE

marieedery108@gmail.com



Stéphane Issaurat

D. A. ET WEBDESIGNER

stephane@i-stef.com • Site: i-stef.com



Milica Janjić

GRAPHIC DESIGNER

milicajanjic10@gmail.com



Karine Sautel

ELLIPSE FORMATION

karine@ellipseformation.com • Site : ellipseformation.com



Dominique Ponge

PLASTICIENNE

7arts9@gmail.com • Blog : 7arts9.blogspot.fr

Alain Diot



Photomontage • Alain Diot

SACREBLEU!

Cette fois ci, vous allez n'y voir que du bleu, pôvs malheureux, et vous allez en prendre plein les yeux, pôvs besogneux, parce que le bleu, c'est pas ce qui nous manque, à nous les branques irrévérencieux, dans notre monde majestueux qu'on appelle justement la planète bleue, ventrebleu!

Pour commencer dans le duraille, y'a le bleu de travail pour la bleusaille, mes canailles et pour les gosses, y'a le bleu des Causses, même aussi pour les molosses, alors que pour nos charmantes gonzesses, c'est le bleu de Bresse qui les oppresse, les bougresses, quand pour le bleu d'Auvergne, même pour ceux pour qui ça baigne, faut que çà saigne! Pour traverser l'océan, y'a le bleu du ruban gu'on laisse aussi flotter par moments, c'est navrant, et pour les gueuletons, c'est pas du bidon, y'a le bleu du cordon qui nous fait manger bon, mes gloutons. Pour les gugusses pleins d'astuce, y'a le bleu de Prusse, même pour les minus, et pour l'île de Malte, y'a le bleu de cobalt qui invite les Franco-Baltes à la halte! Pour les plus chiants d'entre les chiants, c'est évident, y'a le bleu qu'on dit cyan, comme c'est marrant, et pour les belles narquoises, devinez quoi, c'est le turquoise qu'adorent ces divines matoises quand pour le panard, quand il est tard, c'est le bleu canard qu'apprécie Michou et ses gentils avatars alors que pour ses jolis bibendums, c'est le bleu caeruleum qu'ils choisissent pour leurs péplums! Pour les anges purs, bien sûr, c'est l'azur qui les conduit dans le stupre et la luxure et pour les pépères prospères, c'est le bleu outremer qu'ils préfèrent, même pour les pervers sévères et pour les plus alanguis des recuits, c'est le bleu nuit qui les éblouit, c'est du tout cuit, Ventre-saint-gris!

Évidemment, sans pour autant en faire un drame, n'oublions pas les bleus à l'âme de nos crooners de charme qui jalousent nos chanteurs de blues dans la loose, ou bien encore les hématomes, même pas de Savoie, qui bleuissent et ça se voit! Mais gardons toujours à l'esprit que les yeux sont toujours un peu bleu lorsqu'ils sont amoureux, palsambleu!

Et tant que la ligne bleue des Vosges garde, c'est précieux, sa couleur fidèle aux cieux, pour finir un peu dans le plaisir généreux et le délire malicieux, du fond du cœur des dur(e)s à cuire et à séduire plus ou moins glorieux, entonnons, plus ou moins joyeux, ce chœur plus ou moins harmonieux :

« Morbleu, allez les Bleus!»

Alain (patient) DIOT. Janvier 2018.

Alain Diot



Photomontage • Alain Diot

LA BONNE ANNÉE ?

Bon, ben ça y est, Noël est passé - ça c'est fait - mais toute cette liesse nous a coûté la peau des fesses et le jour de l'an si beau si chaud nous a coûté la peau du dos quand tout ce que nous avons mangé, bu et rebu nous a coûté la peau du nez! Ah! là, qui vous a bien eus, les repus ?! Bande de fripouilles qui nous coûtent la peau du cou! Ouille ouille ouille!!

Et la nouvelle année a déjà bien commencé, qu'on espère prospère, yop là boum, chers confrères et pleine de bonheurs, youp la la, chères consœurs! Est-ce qu'en deux mille dix-huit on ne va bouffer que des huit'es sans calculer et se prendre des cuites sans sourciller? Ne jouons pas les Jésuites, ce serait malvenu et ça n'est pas au menu, en tout cas pas tout de suite. Comme d'habitude, on ne sait pas de quoi demain sera fait, ni si nous on sera refait. Mais si le principe de plaisir n'est pas toujours satisfait, espérons que celui de réalité saura bien nous gâter! On peut rêver, surtout en début d'année avec tous les bons vœux qu'on a présentés à qui mieux mieux et ceux qu'on a reçus à bouche que veux-tu! De ce côté-là on n'est pas déçu, mais à première vue, restons prudents, voire même vigilants pour ne pas s'en prendre plein les dents, pour ne pas dire plus, bande de malotrus!

Bon, ce qu'on sait, c'est que la CSG, va augmenter, ça c'est sûr, mais est-ce que le PSG va enfin gagner, là, on se perd en conjecture. Et ce qu'on ne sait pas, c'est justement qu'on ne sait pas ce qu'on ne sait pas!

Hé! Les p'tits gars, c'est pas parce qu'on est dans l'expectative qu'on va se laisser aller la dérive! Rejoignons-nous sur la rive pour partager sans exclusive tout ce qui nous captive, pratiques objectives ou pensées subjectives, en trinquant à la santé de nos convives qui vivent et survivent dans la joie et l'allégresse, coûte que coûte, mais en restant sur le qu-vive, mes louloutes! Et que le Père Noël nous écoute sans esquive et comble nos demandes festives! Il n'y a pas d'autre alternative!!

Alain (prévu) DIOT. Janvier 2018.









Ivan Leprêtre



Les années bleues



Ivan Leprêtre



Les années bleues



Ivan Leprêtre



Les années bleues



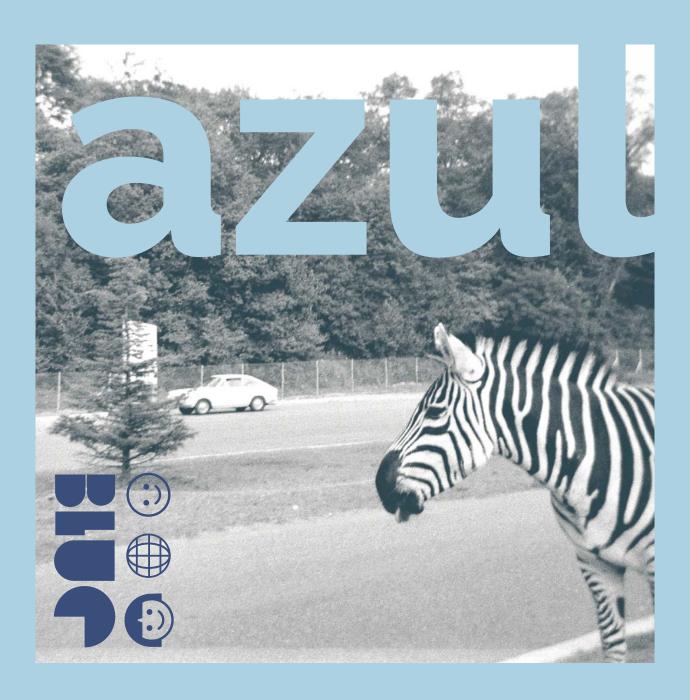
Ivan Leprêtre



Les années bleues



Ivan Leprêtre



Les années bleues



Photos Archives Vintages : bajstock.com

Frédéric Vayr



OUTRENUIT

Pièce unique. 80 cm x 80 cm. 2015.

A la lumière du braille

Des œuvres inédites, minimalistes et symboliques proposées par un chirurgien ophtalmologiste, entre lesquelles on navigue à vue entre clair et obscur.

A la lumière du braille sensibilise à l'existence du handicap visuel et aux conséquences adverses qu'il impose à ceux qui en sont atteints.

Chirurgien ophtalmologiste spécialisé dans thème de la perception visuelle.

le traitement des anomalies de la vision, Frédéric Vayr propose aujourd'hui, avec sa première exposition d'art contemporain « A la lumière du braille », une écriture plastique conceptuelle et inédite autour du

Utilisant le braille comme code graphique de ses œuvres en verre, miroir, toile, cuir et papier, il provoque une lecture paradoxale et en cela percutante du premier chapitre de ses travaux plastiques et philosophiques, fruits de longues et profondes réflexions, mûries sur le chemin de ses vies conjointes, personnelle, scientifique et artistique.

A la lumière du braille rappelle aux personnes ayant une vue normale la richesse et la subtilité sensorielle dont elles disposent naturellement.

A la lumière du braille évoque le lien reliant deux sensorialités innées, visuelle et tactile, dont la défaillance de l'une trouve son salut dans le soutien de l'autre.

A la lumière du braille suggère la potentialité d'une sensorialité visuelle intrinsèque liée au fait de «voir» et invite au plaisir de la ressentir.

« Le braille mis en relief à la surface de mes œuvres ne se touche pas du doigt, il se caresse du regard!»

Frédéric Vayr



OUTRENUIT

Pièce unique. 80 cm x 80 cm • 2015

OUTRENUIT

Miroir bleu « deep blue » avec écriture du mot « outrenuit » en loupes argentées miroitées et réfléchissantes.

Symbolique de l'obscurcissement progressif de la vue ou de la vie perdant en premier lieu, comme dans une plongée profonde puis abyssale, la distinction du rouge et du jaune... et ne laissant plus percevoir que ce bleu «outrenuit», profond, dense, obscur, venant progressivement remplir l'antichambre visuelle du noir total augurant d'un hypothétique noir final.

Mais pas de noirceur d'âme dans cette œuvre, bien au contraire, puisque par le fait hyper lumineux des loupes miroitées argent (re)jaillit la lumière, vive, éblouissante, mystique pour qui la verrait ainsi, symbolique d'une lumière d'espoir, d'un réveil, d'une vie éternelle... au delà de l'engloutissement que l'obscur pourrait nous imposer, un jour, toujours!?...



Frédéric Vayr



UN COIN DE CIEL BLEU

Technique mixte. Bois et acrylique sur toile. 80 cm x 80 cm • 2017.

UN COIN DE CIEL BLEU

Série de toiles noires recouvrant l'écriture en braille du mot « ciel » avec au triangle bleu sur un coin supérieur;

Evocation de l'importance, ne serait-ce que subjective et irrationnelle, de la vue pour influencer nos émotions instantanées.

Au delà en effet des belles (claires) ou mauvaises (sombres) périodes de vie traversées, la contemplation d'un coin de ciel bleu nous positive classiquement et inconsciemment notre perception des choses ressenties de la vie, quel qu'en soit le poids, lourd ou léger, de l'instant.

Dans une vision organiquement perdue ou psychologiquement obscurcie, seul le noir présiderait.

Ces toiles sont des « clins d'œil » à l'impact positif que procure la chance d'y voir ou celle d'avoir un esprit qui sait trouver le coin de bleu dans le ciel noir de l'orage que tous avons une fois au moins traversé dans nos vies...

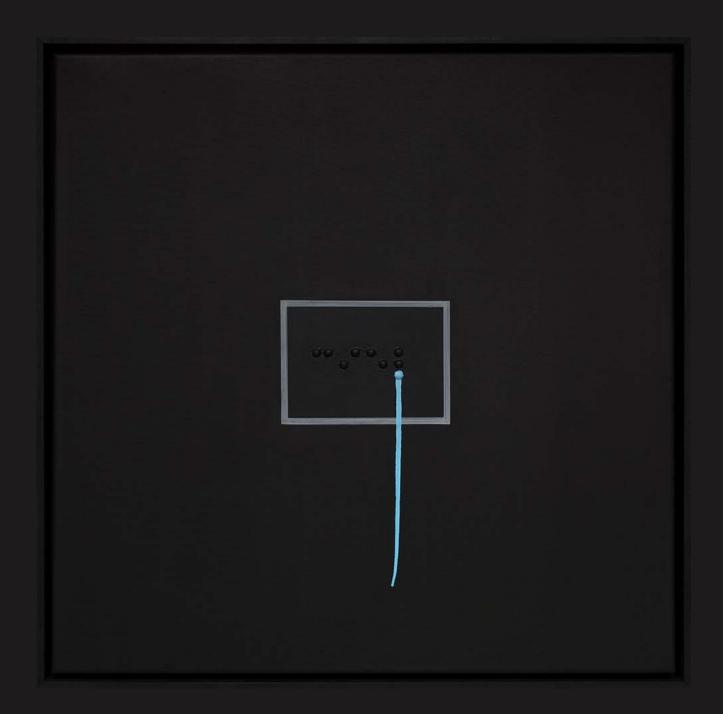






CIEL NOIR ENTRE 2 COINS DE CIEL BLEU
Triptyque

Frédéric Vayr



NOSTALGIE DU BLEU

Technique mixte. Bois et acrylique sur toile. 80 cm x 80 cm • 2017.

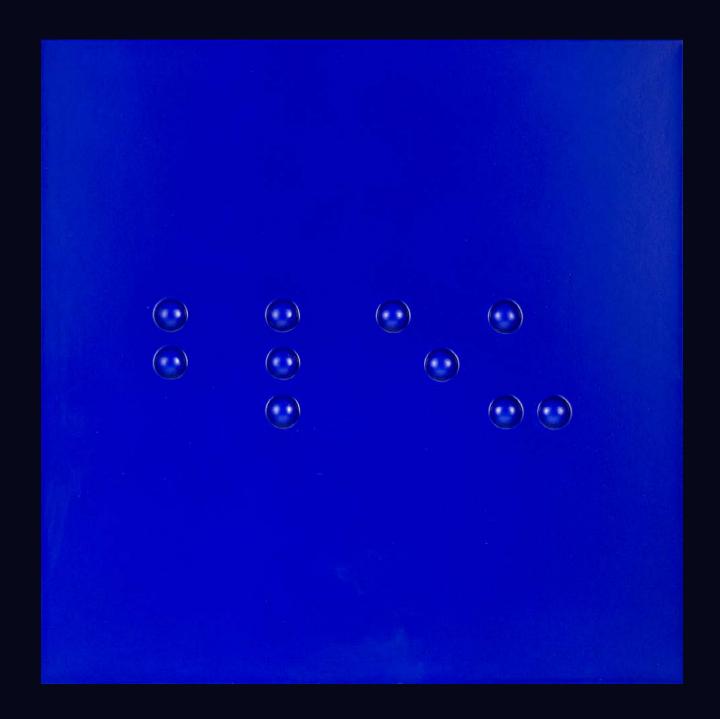
NOSTALGIE DU BLEU

Toile noire recouvrant l'écriture en braille du mot « ciel ».

Le rectangle gris en symbolique solennelle d'un faire part de décès... pour la perte définitive de la vue.. ou de la vie... qui nous plongerait alors dans ce noir sans retour potentiel vers l'azur.

Depuis le dernier point de braille du mot « ciel »... donc de la lettre « l », elle même la première du mot « larme », une coulure bleue perle telle une larme d'émotion nostalgique de ce bleu perdu de vue.

Frédéric Vayr



BLEU ÉTERNEL

Technique mixte sur toile. 60 cm x 60 cm • 2015.

BLEU ÉTERNEL

Résine et huile phosphorescente sur toile permettant dans la nuit noire de laisser apparaitre une trace du bleu vu le jour si la lumière a suffisamment chargé la toile.

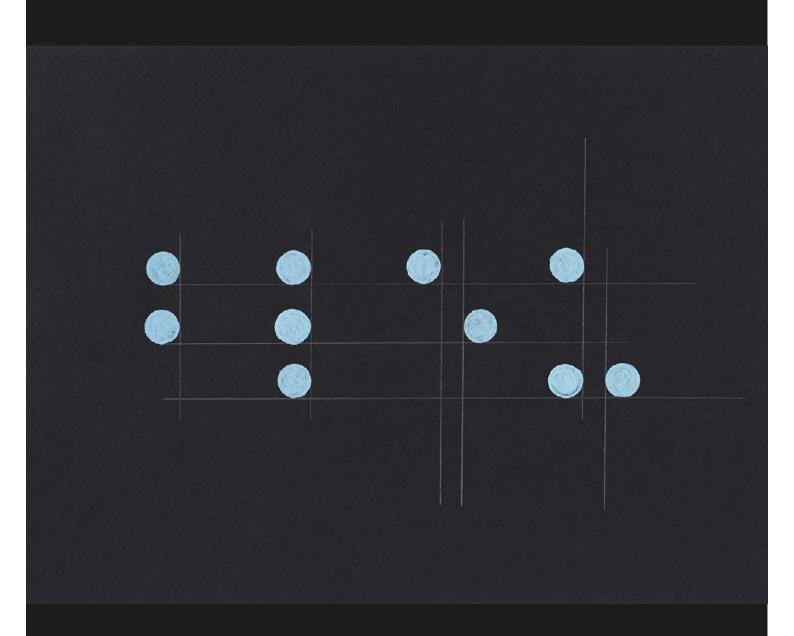
La toile devient donc faiblement éclairée en bleu la nuit par son essence picturale profonde et non plus par la lumière qui l'illumine le jour.

Quand elle ne s'allume pas la nuit en bleu, faute de forte luminosité le jour, les reliefs du braille « bleu » en symbolisent sa couleur devenue invisible pour tous (voyants et non voyants) mais pour autant bien présente et alors seulement décelable par un non voyant qui toucherait la toile... ce qui n'est pas l'objet de cette œuvre.





Frédéric Vayr



ÉCRIS-MOI « BLEU » 01

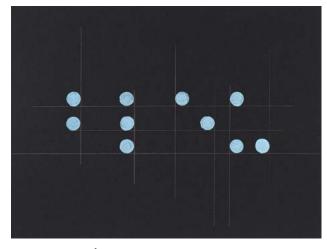
Mine de plomb et acrylique sur papier noir. Format 24 cm x 32 cm • 2016.

ÉCRIS-MOI « BLEU »

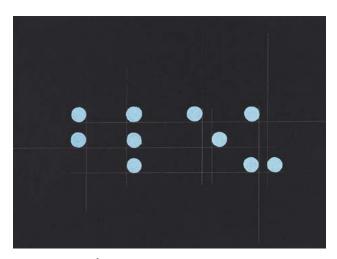
Série de 10 dessins originaux conceptualisés de la sorte :

- Ecriture du mot « bleu » en braille et à l'acrylique bleue sur papier noir.
- 10 dessins parce que 10 points (normalement en relief) pour écrire «bleu» en braille, donc dans le code de l'obscur ou le bleu ne se voit plus.
- Chaque dessin est original puisque la construction (à la mine de plomb) des lignes qui permettent le positionnement des points de l'écriture braille « bleu » est différent et original pour chaque dessin.

Paradoxe donc de cette œuvre qui écrit « bleu » en braille sans relief, dans la couleur précise de celle qui n'est pas visible pour les non voyants mais dont la construction graphique repose justement sur la bonne vision de l'artiste qui positionne les points avec précision selon des verticales et des horizontales qu'il a préalablement dessinées pour que le « fantôme » du mot « bleu » en braille soit respecté dans le positionnement originel des reliefs qui ne sont plus présents ici.



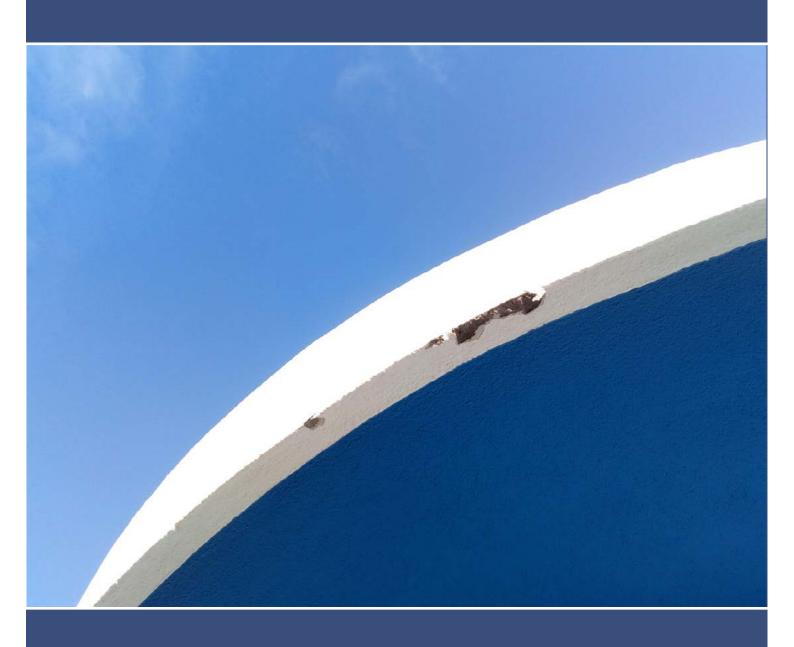
Écris-moi « bleu » 05



Écris-moi « bleu » 08

Domi Truffandier





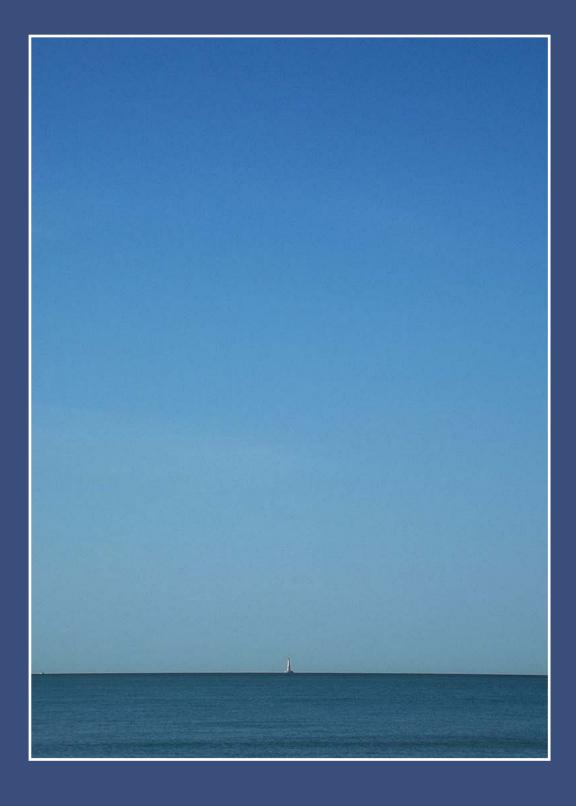
Domi Truffandier





Domi Truffandier





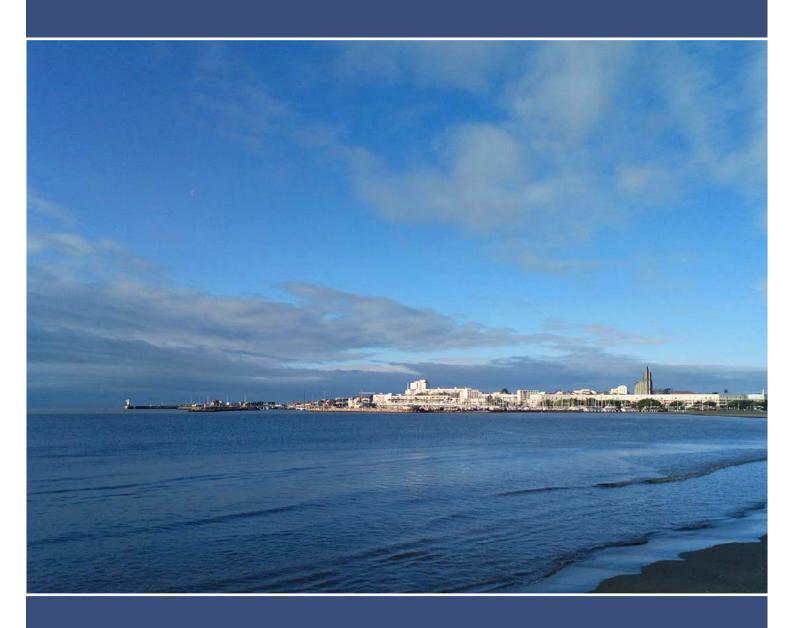
Domi Truffandier



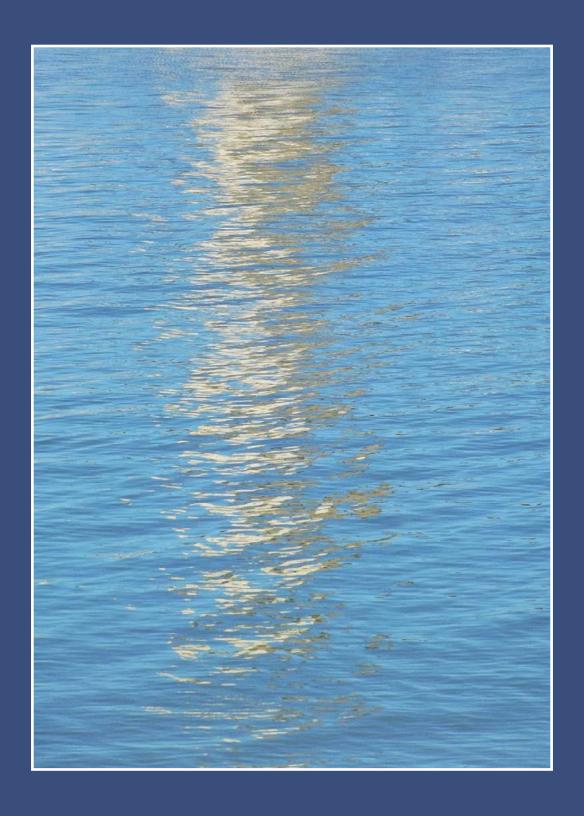


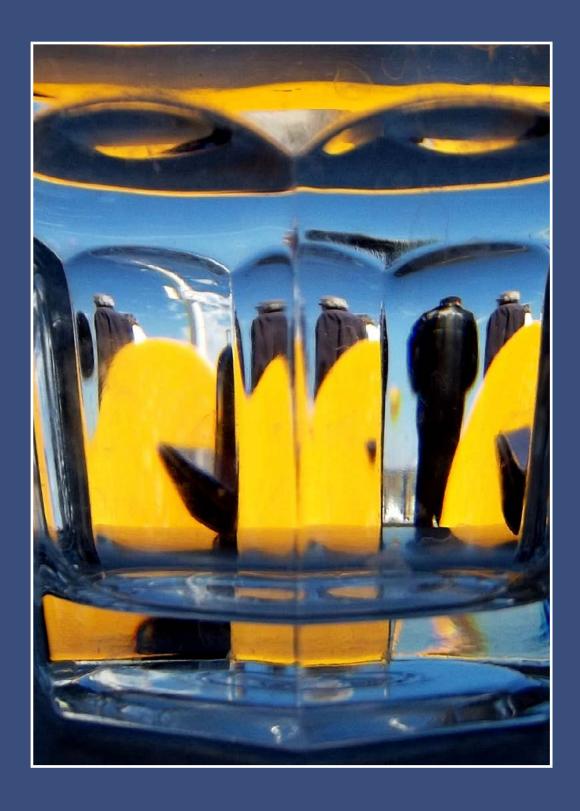
Domi Truffandier





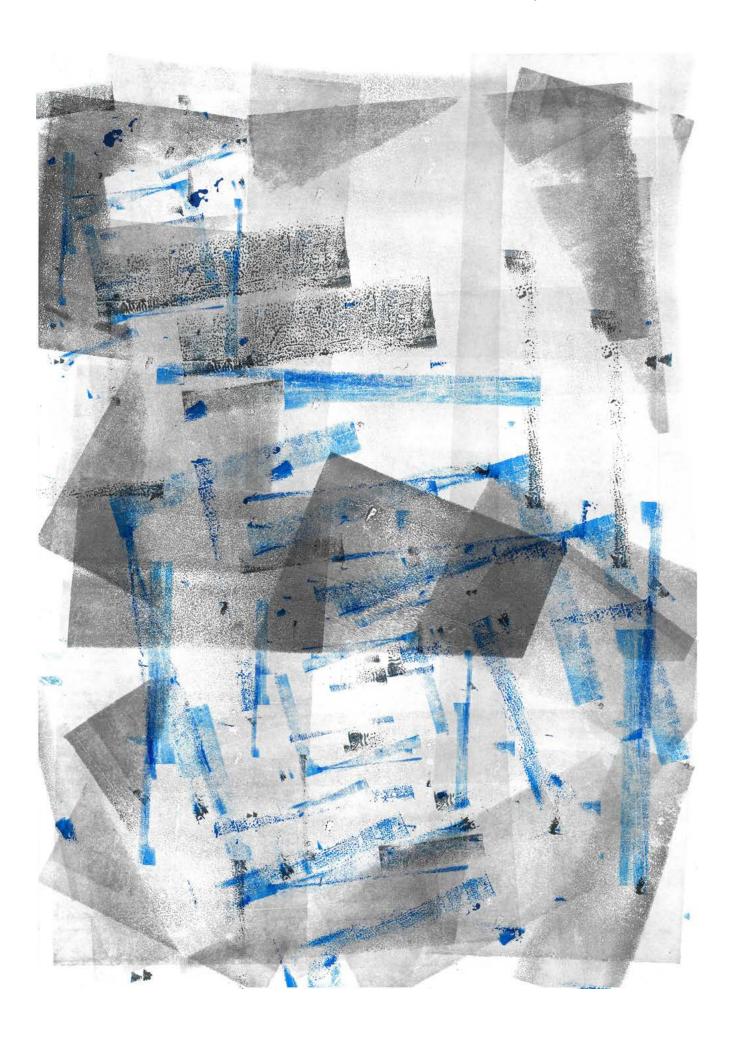
Domi Truffandier



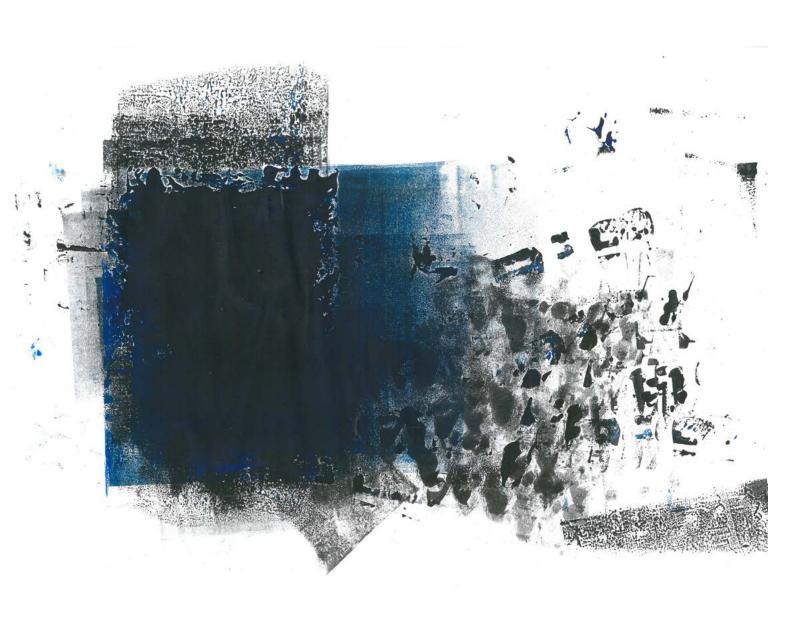


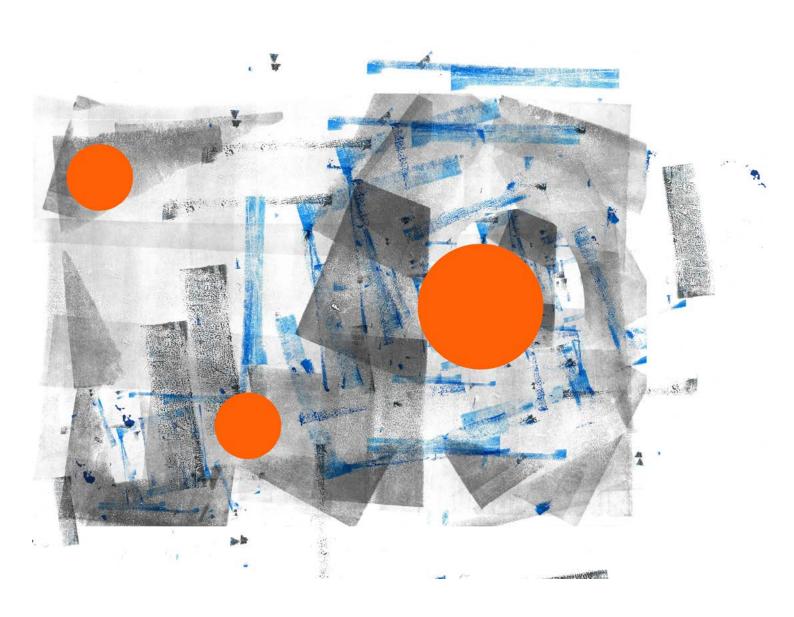
Élodie Mazars



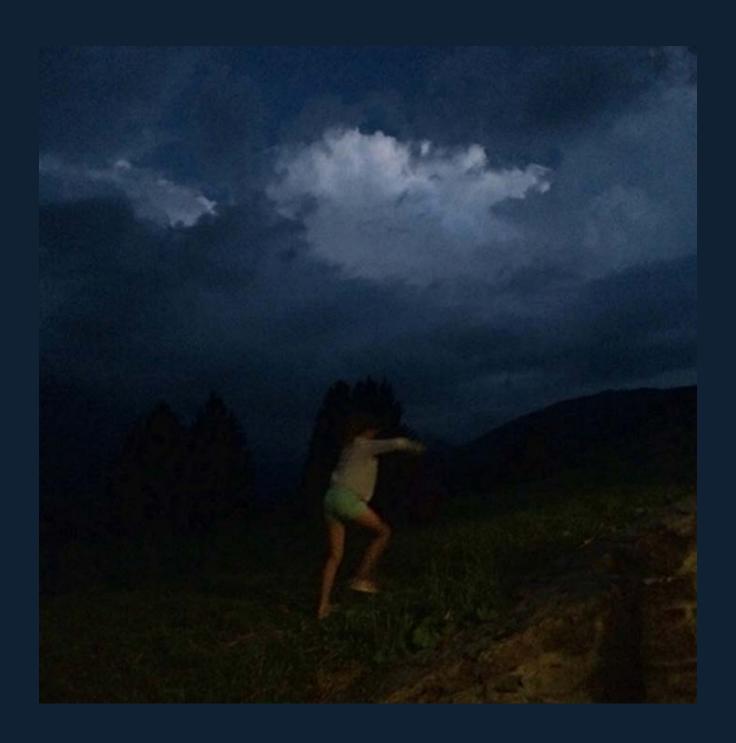


Élodie Mazars





Chrystel Egal

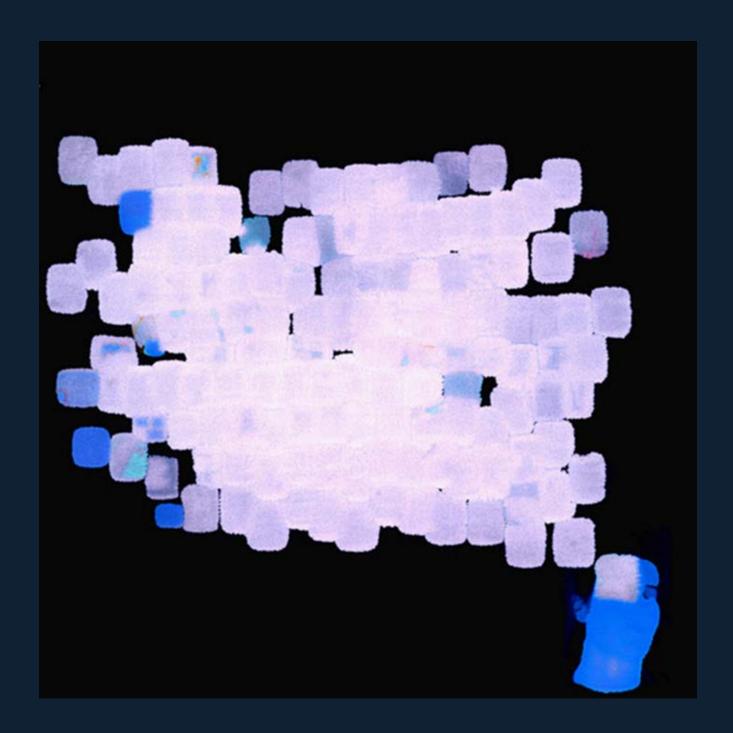


LA NUIT S'OUVRE 01 Triptyque



LA NUIT S'OUVRE 02 Triptyque

Chrystel Egal



LA NUIT S'OUVRE 03 Triptyque

LA NUIT S'OUVRE



Rêver, penser...
La nuit s'ouvre.
Souffle à mon oreille.
Grimper aux nuages...
Enfance, réminiscence.

C.=/Chrystel Egal • Mont Blanc

Olivier Issaurat

LE BLEU DE TES YEUX!

Dans le bleu de tes yeux,

Une triste fissure,

Elle laisse à deviner

Un fond d'incertitude.

Une colère gris-bleu

Initie la torture

Qui vient en moi poser

Une âme de turpitude.

Elle plonge profond l'épieu

A force de démesure.

Eprouvante pitié,

Des dieux visant l'étude.

Elle brise le monde en deux,

Faisant d'une masure

Un abri de piété

Pourri par l'habitude.

L'enchantement radieux

De la vie qui susurre

De si belles idées

Ne devient qu'hébétude.

Que l'œil quitte ce lieu,

Œuvre d'une ramure

Méprisant la beauté

Par trop de lassitude;

Qu'il rende enfin son bleu

A l'océane augure

Obscurcie de ton pied

Et vienne l'infinitude.

Olivier Issaurat. Janvier 2018.



Photo • Stéphane Issaurat

Olivier Issaurat

LA MATIÈRE BLEUE

Les hommes s'avançaient, étonnés de n'avoir jamais su voir l'évidence qui sautait à leurs yeux. Une matière était là depuis toujours, imperceptible jusqu'à ce jour. Il avait fallu ce hasard qui fait les grandes découvertes, qu'un incident notoire vienne entacher la recherche de l'imbu. Un pantin de labo, bien arrimé à son bout de territoire. Debout, le poing levé tel un hercule défiant les enfers, il dit à peu près ceci :

« Pauvres imbéciles, ne pouvez-vous donc pas prêter un peu d'attention à ce que vous entreprenez. Des crétins de votre espèce, il en naît toutes les minutes. On devrait apprendre à dame nature qu'il faut savoir à certaines périodes se retenir d'enfanter! »

Penaud, l'apprenti sorcier s'en est allé silencieux, les mains dans le dos, se mettre au coin. Tout en enfilant son bonnet d'âne, il se prit à réfléchir. Car si l'expérience avait échoué, il n'aurait eu qu'à se maudire jusqu'à la septième génération, peut-être même jusqu'à la huitième. Mais point de cela, l'ex-

périence n'avait pas échoué, il avait raté. Quelle différence me direz-vous ? Mais il y a là toute la nuance entre ce qui fait la mer et ce qui est l'océan. En effet, point de présence de la particule attendue, puisque l'interférence avait courbé l'ondulation. Mais à la place, un rayonnement bleuté tombé d'on ne sait où. Il ôta son bonnet, se sortit lui-même du coin où il s'était puni et héla notre hercule tout affairé à refaire ce qui avait échoué. D'un geste auguste de la main, il fit signe à l'importun de quitter les lieux sur le champ. Le bougre alla chercher meilleur accueil dans un pays plus enclin à s'intéresser aux étrangetés qui nous arrivent sans prévenir. Ainsi était née la matière bleue sous le regard étonné des hommes tout éblouis d'avoir trouvé enfin quelque chose digne d'un intérêt hors du commun.

Les années passèrent et se multiplièrent les applications, de cette nouvelle matière, on pouvait enfin faire une énergie belle et peu coûteuse puisqu'elle était là à profusion juste sous nos yeux. La capter était aisé, car elle

disposait d'une inertie suffisante pour générer une puissance importante. Notre découvreur imbécile, depuis vénéré, avait été élevé au rang de l'honneur décerné par le comité des Nations Unies composé d'un homme et de deux femmes, tous trois bien en dessous de la moyenne d'âge requise pour être élus. A savoir soixante-quinze ans. Il fut acclamé par la foule qui s'était rendue sur l'esplanade Nobel, abritée sous son sarcophage de plomb. Foule incroyable qui réunissait au moins une quinzaine de personnes, martelant le sol, soit de leur canne, soit de leur béquille, ceux en fauteuil se contentant d'observer.

Notre célébrité fit de nombreux voyages en navette étanche, il se rendit en France, où un bon millier d'habitants arrivaient à survivre dans les abris plombés que l'état avait mis à leur disposition gratuitement. Malheureusement, il ne fut reçu que par une petite dizaine de femmes qui avaient fait, à leur frais, le déplacement. Les autres étant bien trop faibles pour se risquer en transporteurs sécurisés, option préférée par l'UEEEP*. L'état du Mississippi, ne put le recevoir, puisque son dernier habitant venait de décéder à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Les autres états d'Amérique étant déserts depuis longtemps n'eurent donc pas à se soucier d'organiser

une réception. Le Grand Nord canadien, eut bien du mal à réunir la trentaine de personnes encore valides, mais une réception fut organisée avec un buffet royal, composé de quelques fruits gardés pour l'occasion et une tranche de bœuf lyophilisé, rareté que seul le Grand Nord Canadien pouvait encore se permettre.

* UEEEP: Union des Etats d'Europe Encore Peuplés

Cinquième épître dit de la raison, selon Jean Ethaniel • Page 415

Je m'appelle Patra. Je suis fatigué. Tellement fatigué que le livre de l'Epopée des Grandes Civilisations, que je lisais à l'instant, vient de me glisser des mains. Il est tombé sur le sol à la page 415, certainement là où j'en étais avant de m'assoupir. Comme toujours, quand je me réveille, j'ai faim, dans un premier temps. Il me faut une période d'adaptation pour réaliser que mon repas se composera de rations nutritives. Comble de misère, c'est ma dernière ration céréalière. Seul point plaisant, l'énergie est disponible à volonté, je peux laisser le ventilateur marcher à pleine puissance, la cuisinière chauffer à fond, et même, ouvrir en grand la porte du frigo afin qu'elle délivre un peu de fraîcheur.

Olivier Issaurat

D'ailleurs à quoi d'autre pourrait-il bien servir ? L'eau produite, par évaporation contrainte, est déjà trop glacée pour être bue, et plus rien d'autre n'a besoin d'être conservé par le froid. Sur le mur du fond est punaisée la photo du dernier humain. A part moi, ça va sans dire! Il faudrait que je redresse ce portrait, il penche légèrement. Mais qui cela gêne-t-il? S'il y avait seulement un peu d'alcool, je me serais enivré jusqu'à m'étourdir pour oublier l'annonce de la mort de mon compatriote. Je l'ai apprise, il y a quelques jours par le décompteur universel des êtres vivants. Décompteur relié à des implants en chaque homme ou femme peuplant la terre. Il affiche désormais 1. Moi. Il ne reste plus que moi pour user des bienfaits de la matière bleue.

Ma poitrine me fait vraiment mal, c'est à cause d'une côte fêlée. A cent un ans, quel besoin avais-je de monter sur une chaise pour regarder par le hublot ? Juste l'envie, tout simplement humaine de voir dehors. Et j'ai glissé. Je suis tombé sur le dos. Une côte brisée, au final, je ne m'en sors pas si mal. J'ai reçu une formation médicale d'urgence, mais je ne suis pas orthopédiste! Et puis masseur, faut être au moins deux! Où est mon livre des Grandes Epopées ? Il est à mes pieds, tombé ouvert, la couver-

ture au-dessus. Quelle chance, il est resté à la page où je m'étais arrêté. Encore envie d'aller aux toilettes. L'hyperplasie bénigne de ma prostate me conduit souvent vers ce lieu où je passe pas mal de temps à bouquiner.

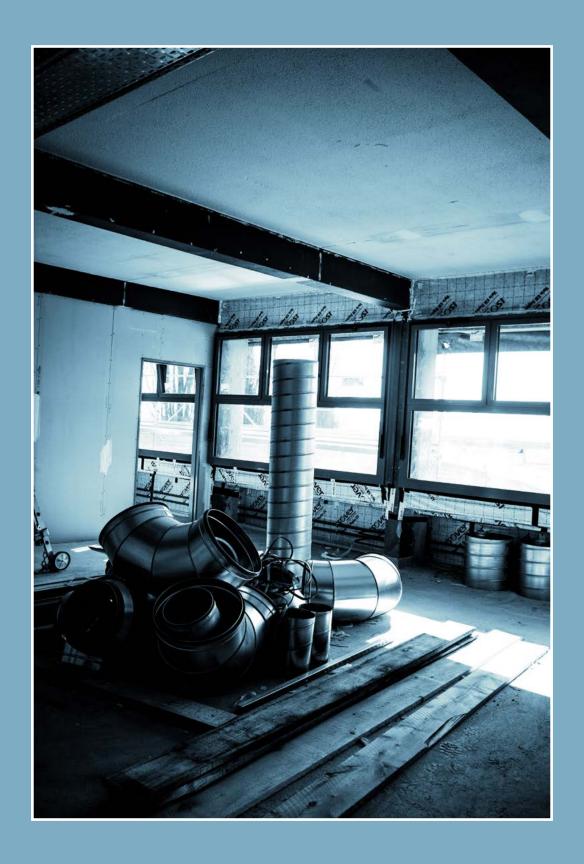
Voilà, je vais pouvoir reprendre ma lecture, confortablement installé. J'ai fermé la porte machinalement, par habitude, habitude de l'intimité. Par la lucarne, je peux quand même apercevoir le salon. Sur la table, mon assiette m'attend, j'y ai étalé la portion de céréale. Sur les étagères de mon cagibi, il me reste une bonne centaine d'autres rations, mais ce sont des protéines de synthèse. Je les ai gardées pour la fin. Un temps, j'ai tenté de procéder par alternance, céréale, protéines de synthèse. Un mois, j'ai tenu un mois, puis j'ai abandonné et me disant qu'il sera toujours temps de s'habituer au goût infâme de ces rations de protéines.

Sur le buffet du salon, se trouvait une photo de celle qui fut la dernière compagne de Patra. Au-dessus, on pouvait voir l'horloge, refaite à la façon ancienne. Elle indiquait 15h31 lorsque le décompteur universel qui avait été intégré au cadrant, afficha le chiffre 0.

Olivier Issaurat, Janvier 2018.



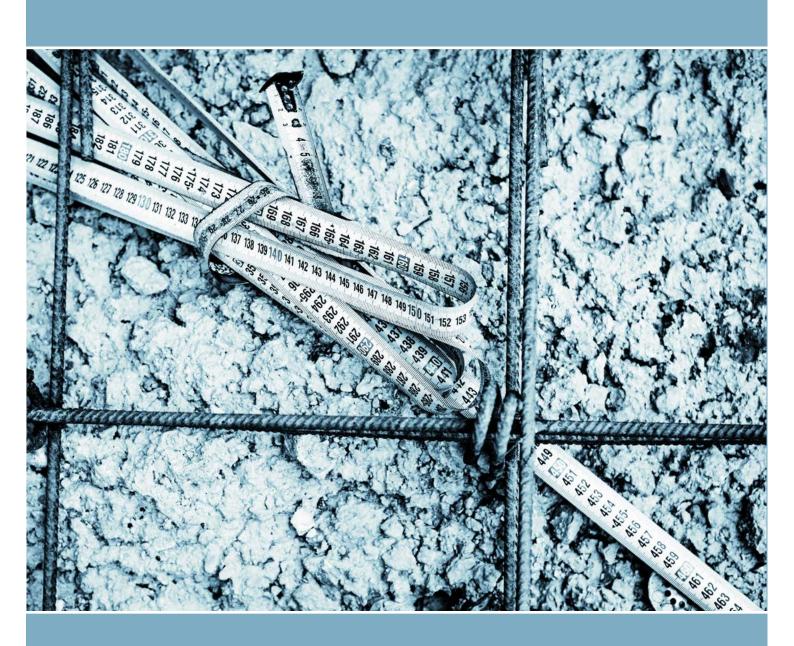










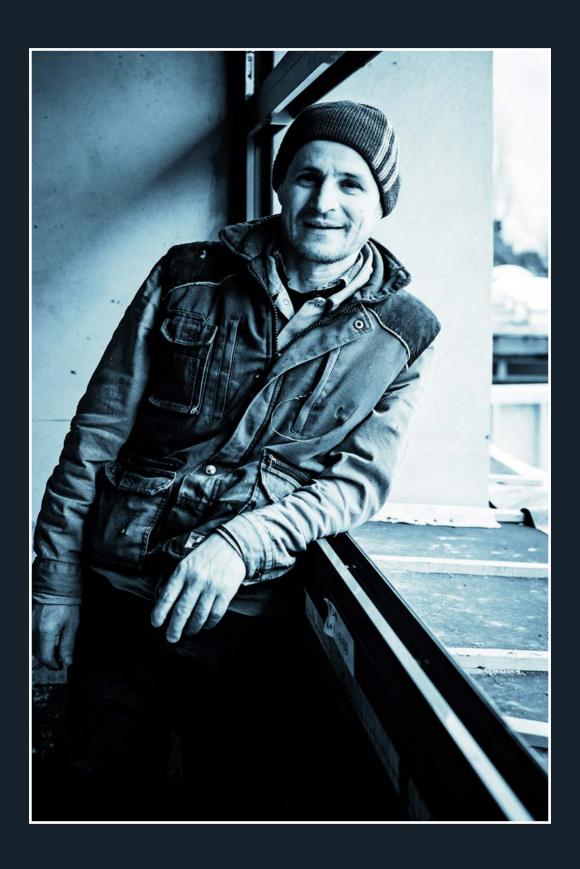


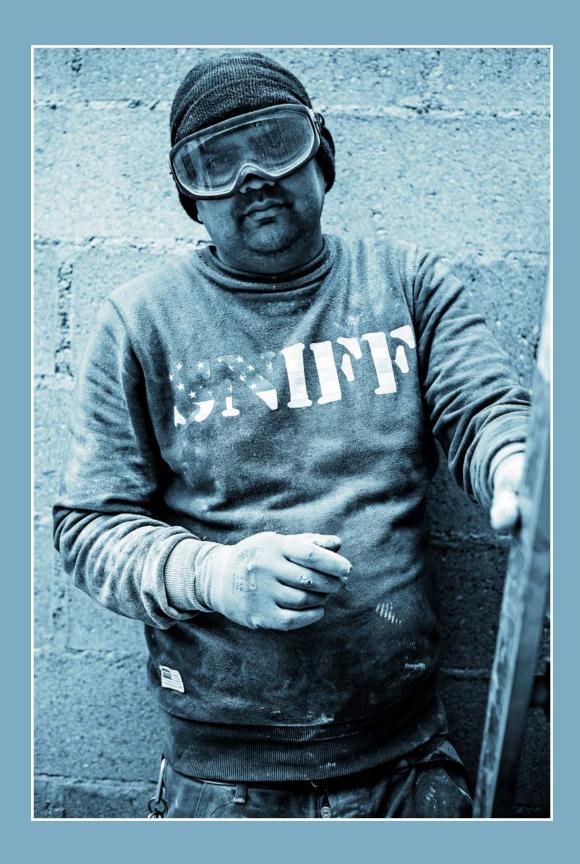




















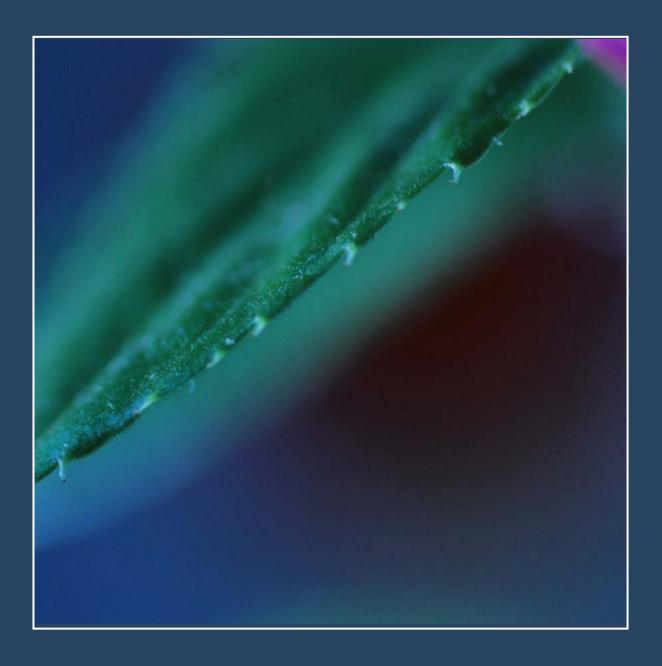








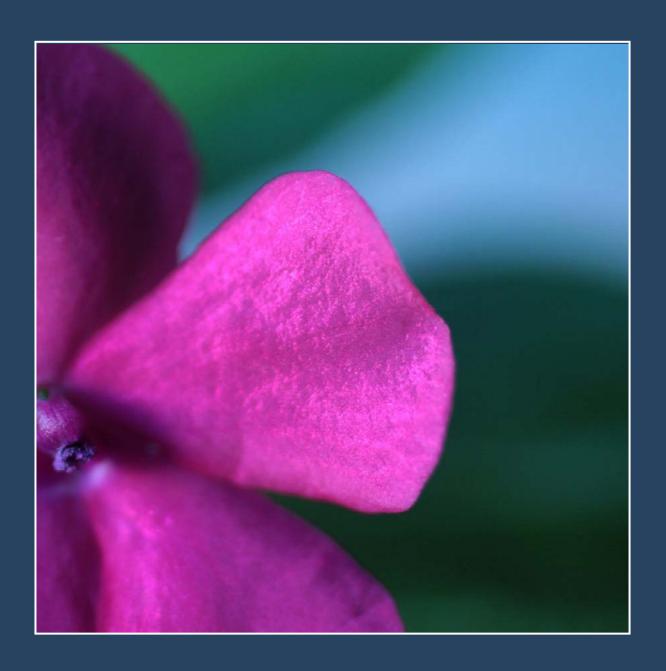
Sarah Poli





Sarah Poli















BLEU DE MÈRE



Exposition mondiale sur l'eau par DGC-PHOTOGRAPHY.com/index



















EXPOSITIONS PERMANENTES DECORATIONS MURALES

IMPERIAL PALACE ANNECY / FRANCE
HACIENDAS RIVIERA MAYA CANCUN / MEXIQUE
HALONG BAY HOTELS / VIETNAM
VISION LUXE RENTAL MENTHON / FRANCE

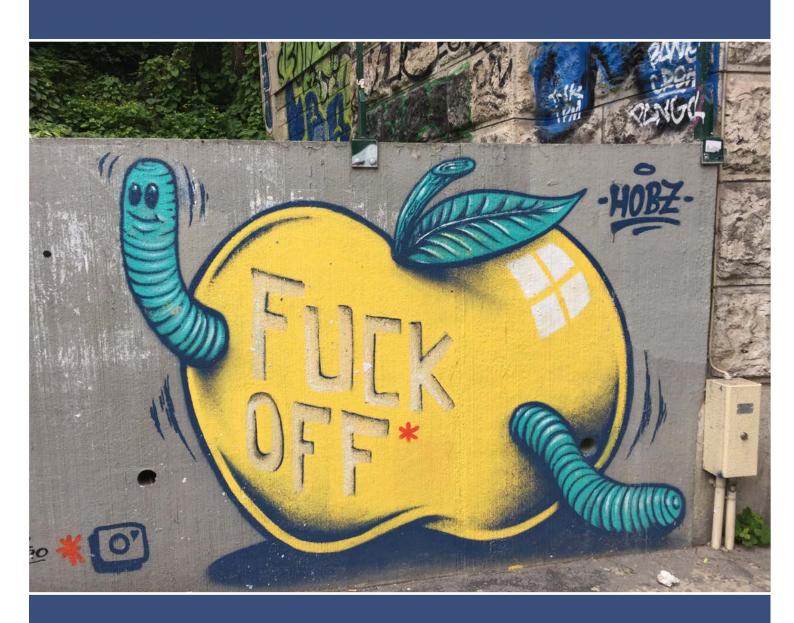
+ d'infos : studiodgc@gmail.com

Doming by

Marie Edery



ARTISTES DE RUE



Marie Edery



ARTISTES DE RUE



Marie Edery

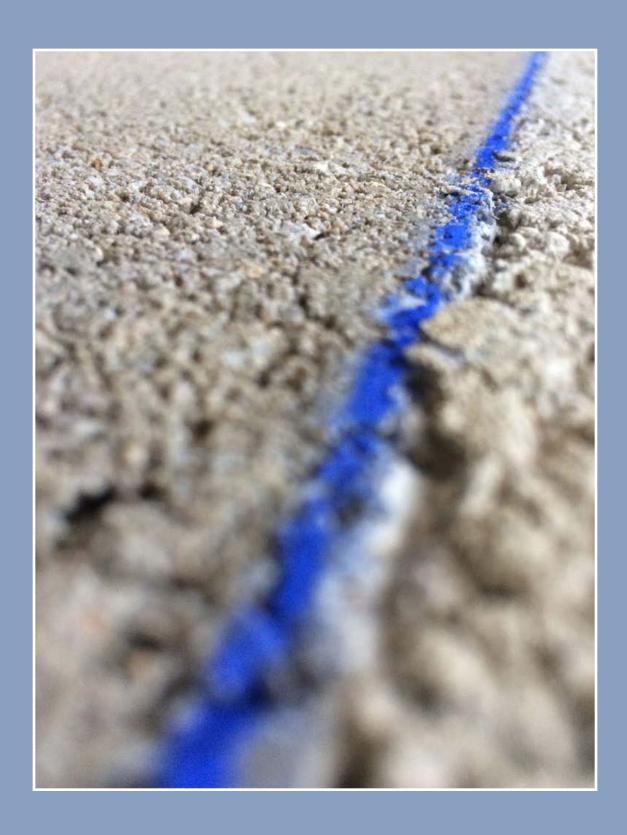


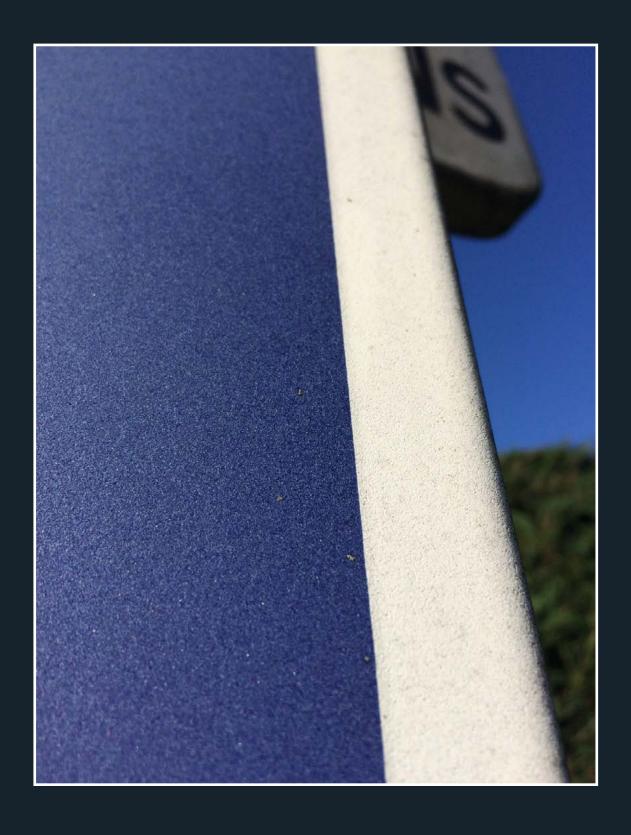
ARTISTES DE RUE

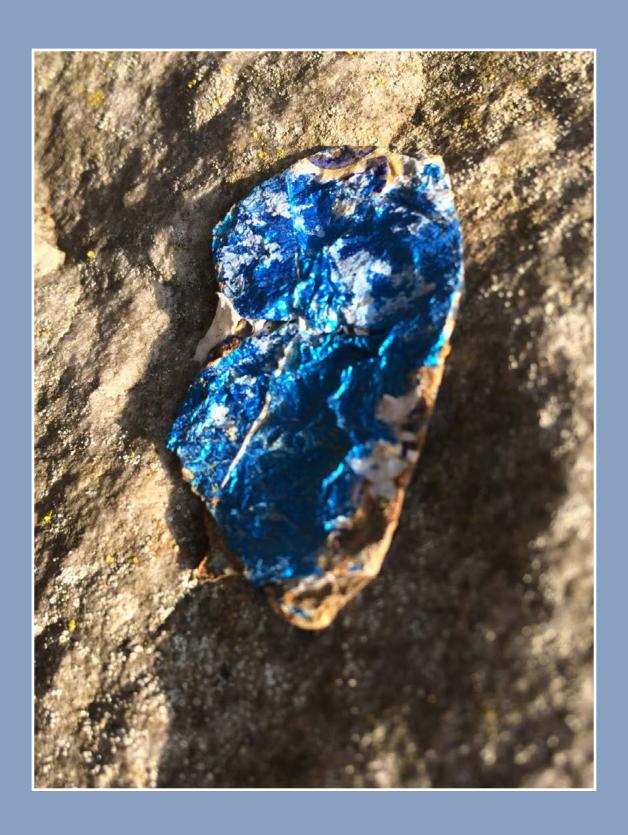


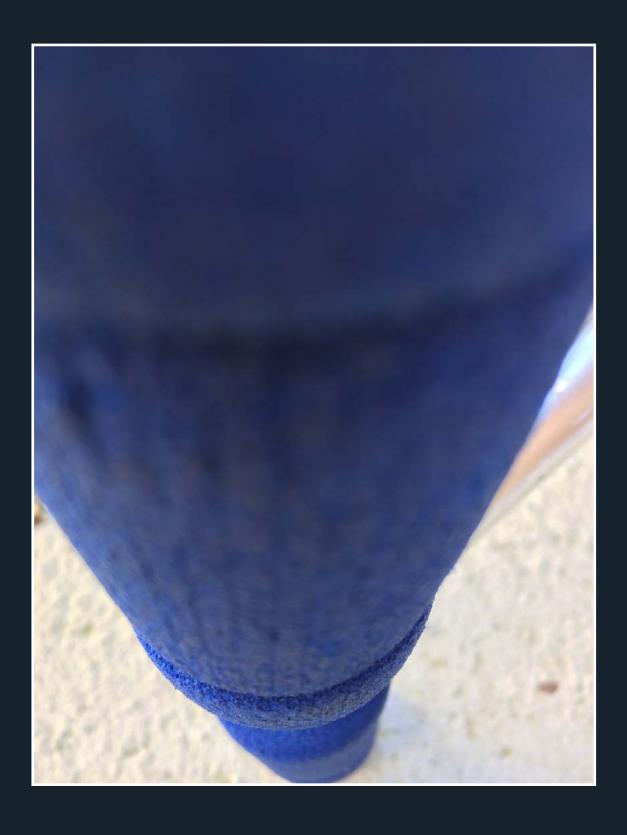
Stéphane Issaurat

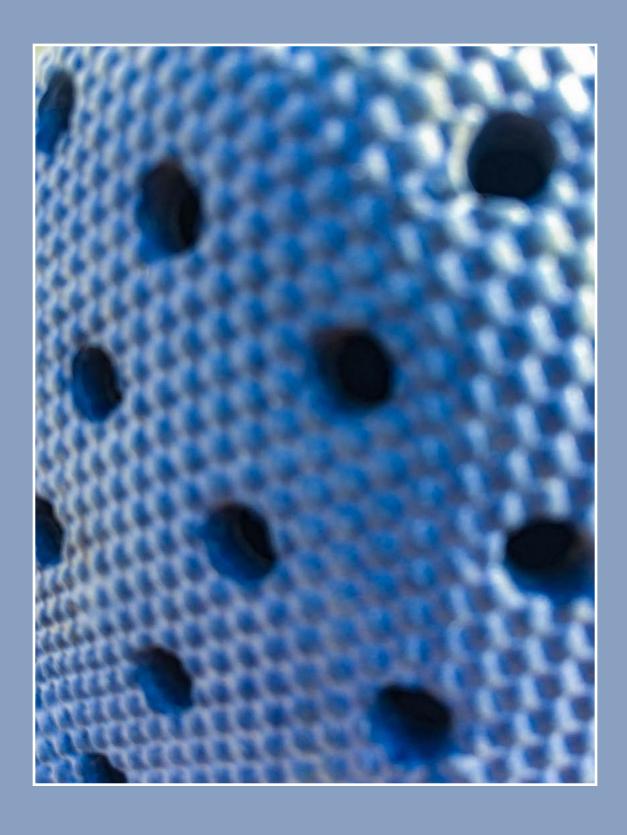




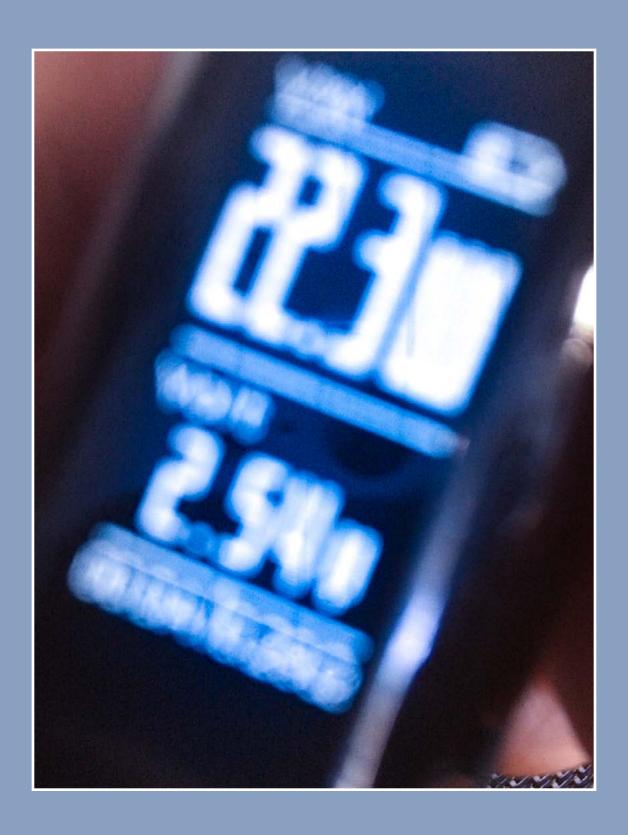


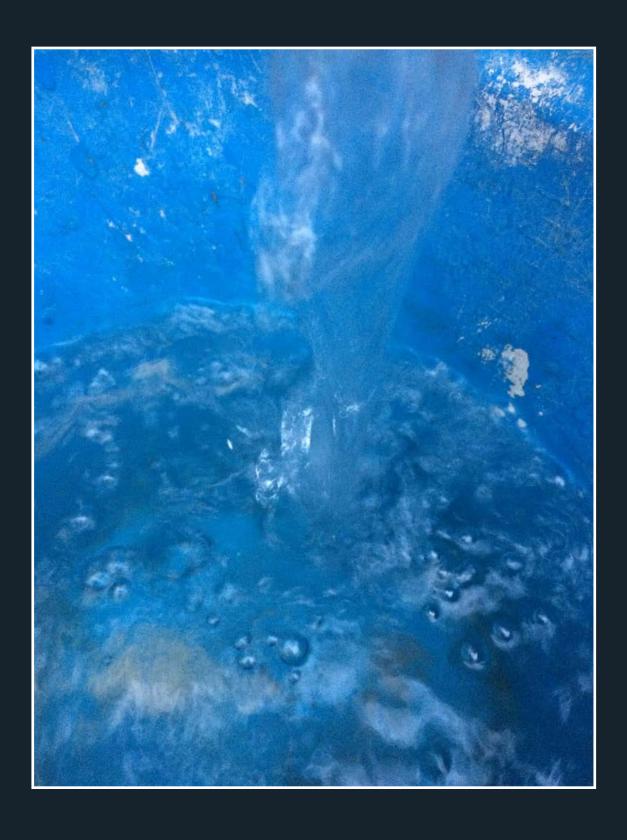


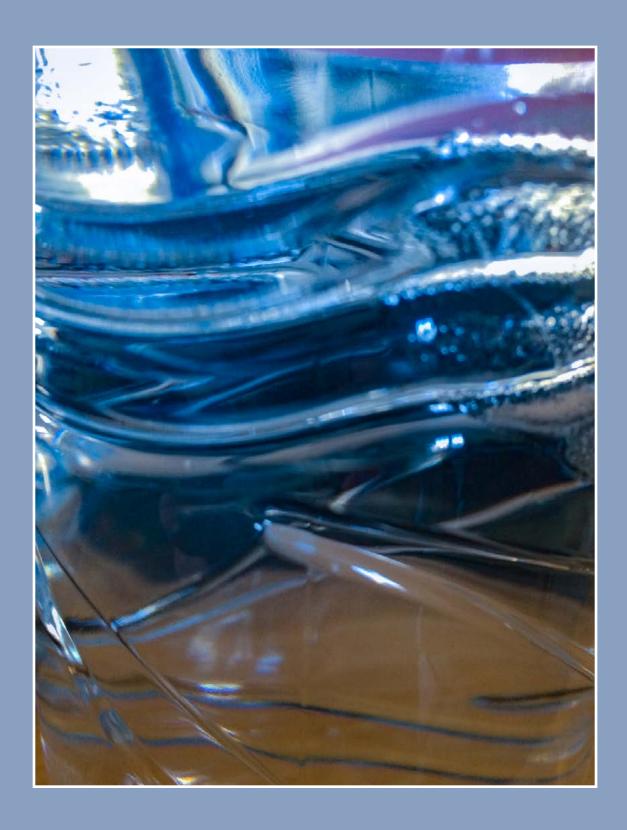


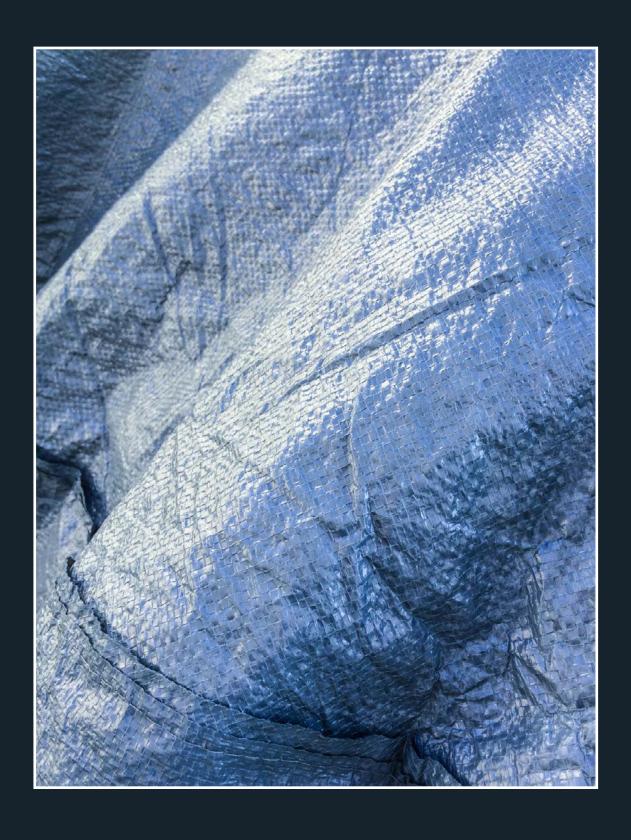


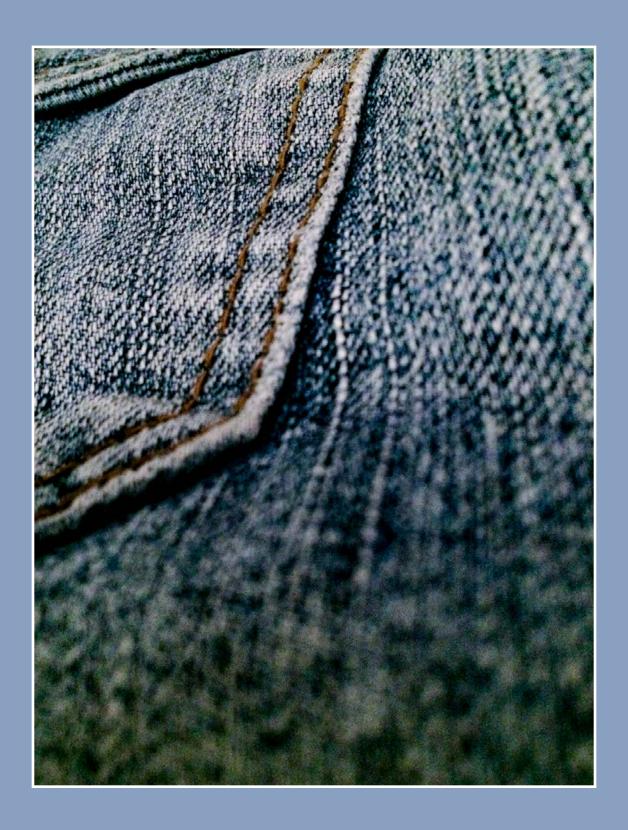


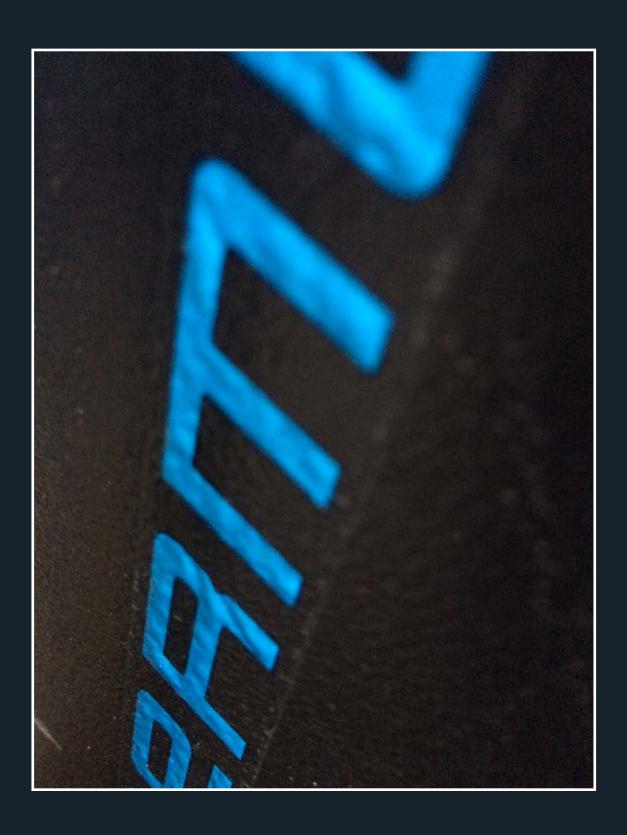




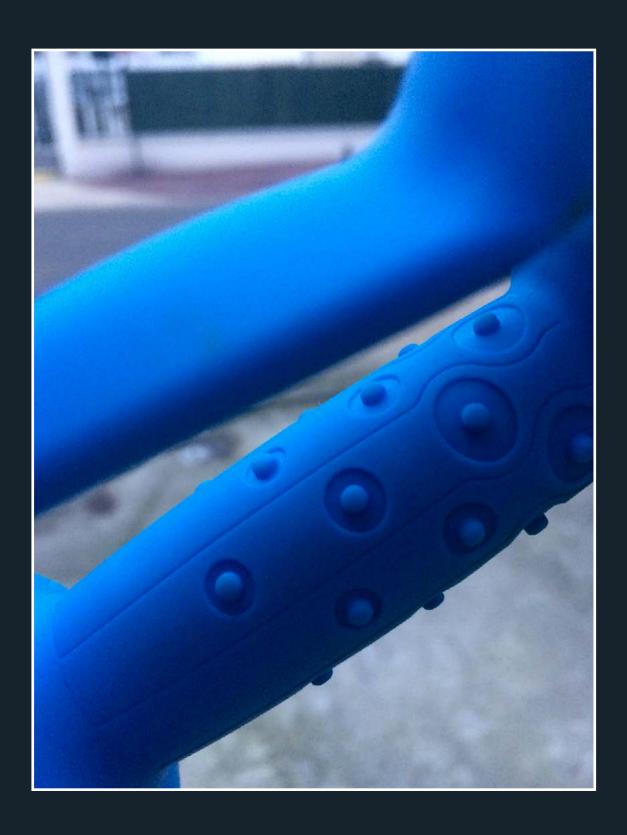


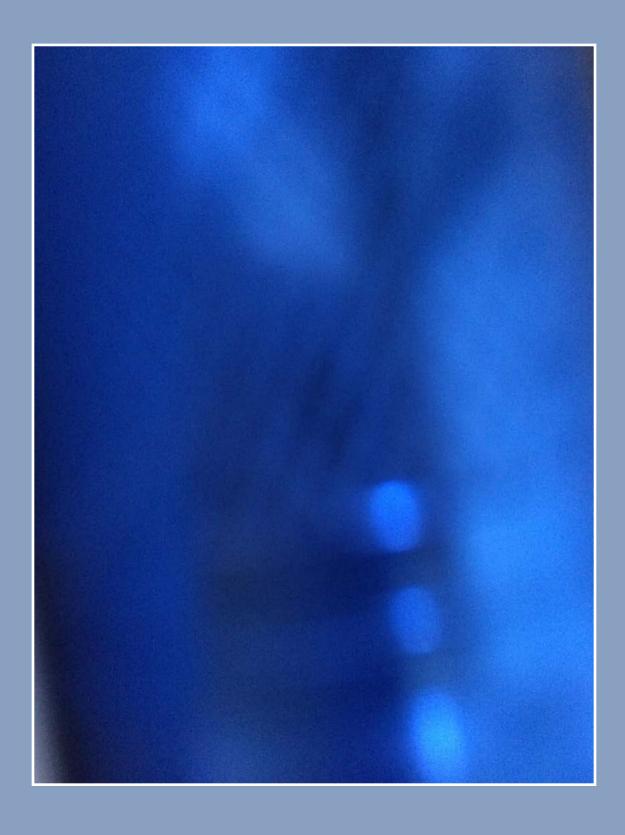










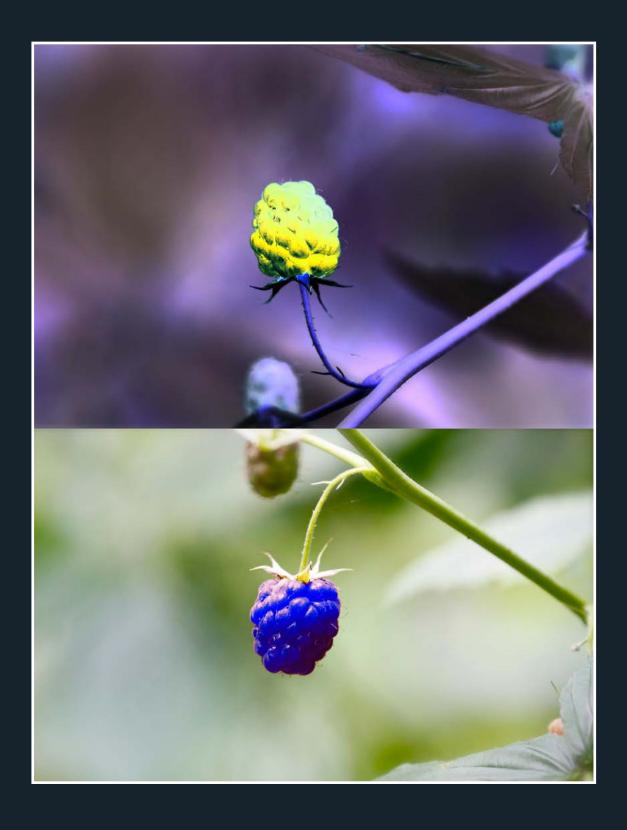


Milica Janjić



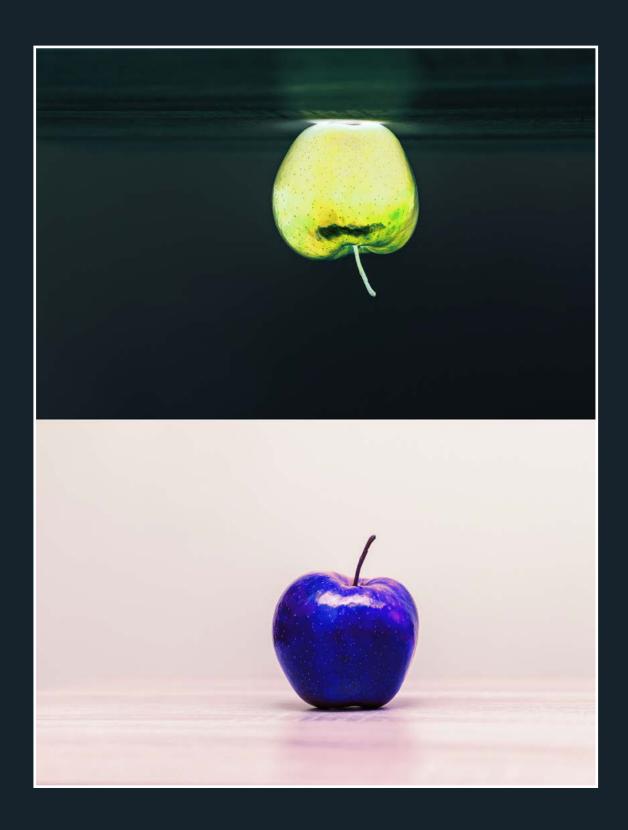


Karine Sautel





Karine Sautel



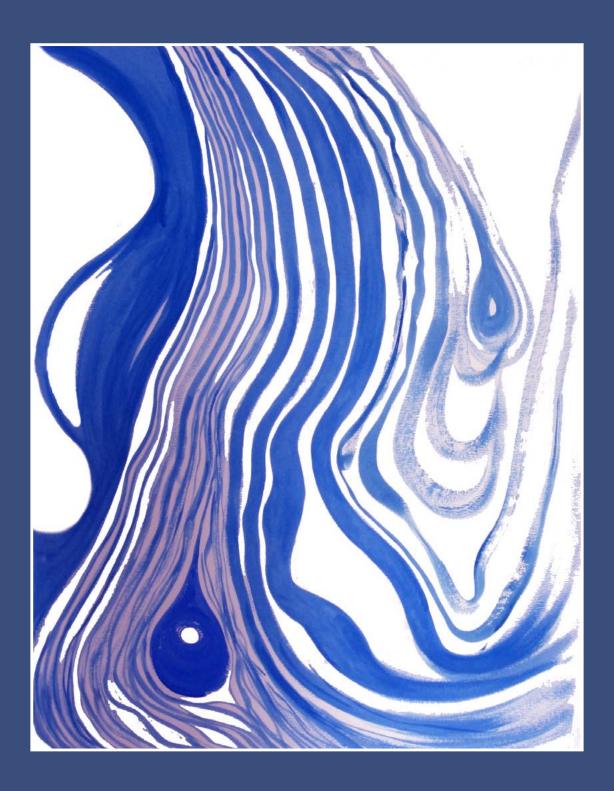


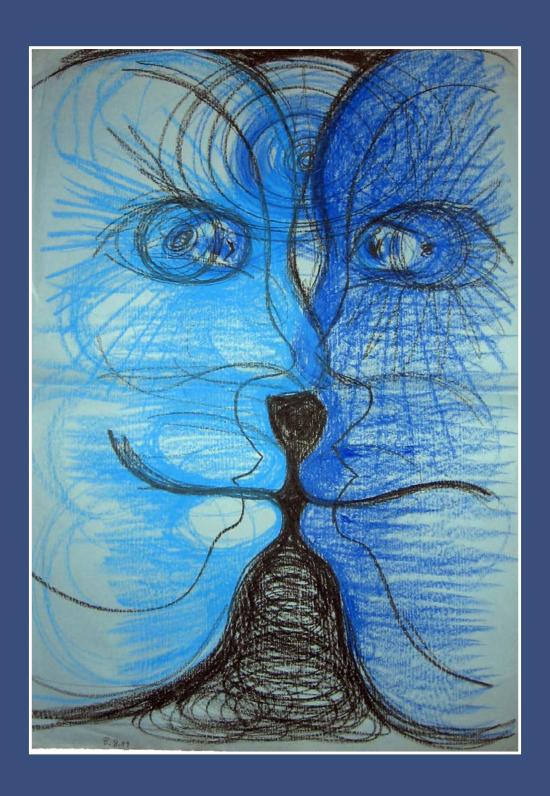
Karine Sautel



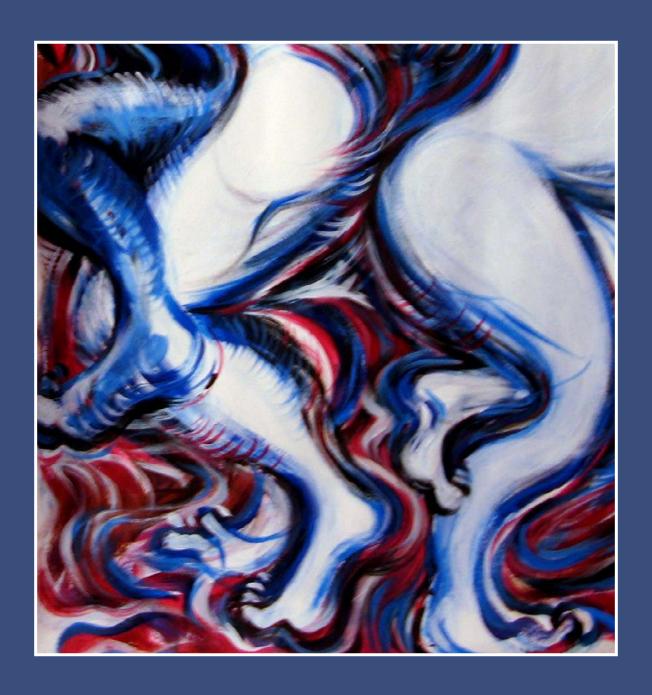


Dominique Ponge





Dominique Ponge





Dominique Ponge

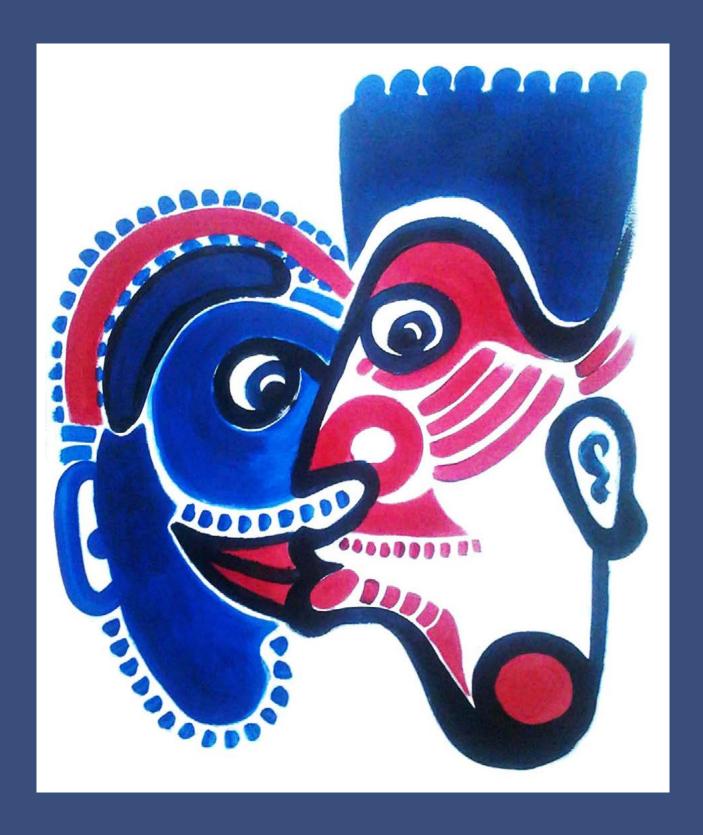






Photo • Marie Edery - Artistes de rue

